

I. LA COMMUNICATION

1. Définition

À l'échelle humaine, on peut définir la communication comme un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger **des idées, des connaissances, des émotions** aussi bien par la langue **orale** ou **écrite** que par un autre système de signes : **gestes, musique, dessins**, etc. La communication établit le lien qui permet aux sociétés d'exister et de fonctionner.

Si on élargit le sens de ce mot, la communication inclut aussi les échanges entre les animaux, entre l'homme et l'animal, de même que les mécanismes qui en affectent d'autres, par exemple l'ordinateur qui dirige un missile.

" La communication est une science difficile, ce n'est pas une science exacte, ça s'apprend et ça se cultive " (Jean-Luc Lagardère).

2. Les composantes de la communication

Toutes situation de communication comporte un émetteur, un récepteur, un message, un code, un référent et un canal.

- a- **L'émetteur (destinataire)** : c'est celui ou celle qui dit quelque chose. Ce peut être un individu, un écrivain, un biologiste, un conférencier, un groupe, une entreprise ou un gouvernement.
- b- **Le récepteur (destinataire)** : il s'agit de la personne ou le groupe qui reçoit et comprend par la suite le message. C'est celui à qui le message est destiné Ex : un spectateur, un lecteur, un auditeur.

Dans la conversation, l'émetteur et le récepteur s'échangent les rôles. On appelle « **rétroaction** » ou « **feedback** » le processus par lequel le récepteur réagit au message. La rétroaction permet à l'émetteur de savoir comment son message a été reçu.

NB/ Il arrive exceptionnellement qu'une même personne soit à la fois l'émetteur et le récepteur d'un message quand elle note un rendez-vous dans son agenda.

- c- **Le code** : il s'agit d'un système constitué de signes et des règles de combinaison de ces signes ; il est destiné à représenter et à transmettre de l'information. L'émetteur et le récepteur doivent partager le même code.

On appelle « **codage** » ou « **encodage** » l'opération par laquelle l'émetteur utilise un ou des codes pour transformer en message son intention de communication. En parallèle, on appelle « **décodage** » l'opération par laquelle le récepteur a recours au code pour comprendre un message.

NB/ Le code que nous utilisons le plus souvent est la langue, orale ou écrite. Les gestes, les vêtements, le graphisme, la musique sont d'autres codes.

- d- **Le message** : une information dont le sens provient d'un judicieux assemblage d'éléments empruntés à un ou plusieurs codes Ex : des messages visuels, sonores, audiovisuels...

- e- **Le canal** : un support matériel permettant la transmission du message **Ex** : l'air dans lequel se déplacent les ondes sonores, l'écran, les circulaires, le poste de radio...
- f- **Le référent** : l'objet ou la personne désignée par le message, ce à quoi le message renvoie. Le référent est **concret** : on peut le voir, le sentir, le goûter... Mais, il arrive aussi qu'on ait un référent **abstrait** **Ex** : si vous dites « pardonnez mon retard » vous désignez un référent « **retard** » qui n'existe que dans l'esprit.

3. Les types de communication

La communication peut se manifester sous plusieurs formes selon la direction des échanges entre les acteurs. On distingue principalement trois types de communication :

a- La communication unilatérale (ou unidirectionnelle)

Ce type de communication se caractérise par un sens unique de transmission de l'information : un émetteur transmet un message à un récepteur sans retour ni rétroaction. Elle est typique des situations où le public ne participe pas directement à l'échange. On la retrouve, par exemple, dans les médias traditionnels comme la radio et la télévision, ou encore lors d'un cours magistral, où l'enseignante transmet le savoir sans interaction immédiate avec les apprenants.

b- La communication bilatérale (ou bidirectionnelle)

Dans ce type de communication, l'échange est réciproque : chaque interlocuteur peut tour à tour être émetteur et récepteur. Ce modèle favorise la compréhension mutuelle et la co-construction du sens. Il s'observe dans les conversations en face à face, les discussions en classe, ou les entretiens professionnels, où la rétroaction et l'écoute jouent un rôle essentiel.

c- La communication multilatérale

Elle implique plus de deux participants interagissant simultanément. Les échanges y sont multiples et dynamiques, chacun pouvant s'adresser à plusieurs interlocuteurs à la fois. Ce type de communication est typique des réunions de groupe, des conférences scientifiques, des forums de discussion ou encore des débats publics.

NB/ : il existe d'autres types de communication, tels que la communication **proche** (en présence physique des interlocuteurs), la communication **médiatisée** (par téléphone, visioconférence ou réseaux sociaux), la communication **instantanée** (messages reçus en temps réel) et la communication **diférée** (comme les courriels ou les publications écrites, reçus après un certain délai). Ces formes témoignent de la diversité et de la complexité des échanges humains.

4. Les formes de la communication

a- La communication verbale : définition

La communication verbale est l'échange d'informations, d'idées ou de sentiments à l'aide de mots, qu'ils soient parlés (oral) ou écrits. Elle s'appuie sur un langage codifié, le vocabulaire et les règles de la langue, pour structurer le message. Pour être efficace, elle doit être adaptée à son interlocuteur et au contexte, et est souvent complétée par la communication non verbale, comme le ton de la voix ou le langage corporel.

b- La communication non verbale : définition

La communication non verbale désigne, quant à elle, tout ce qui a trait à tous les signaux que notre corps peut renvoyer. Nous parlons alors de langage corporel. Le langage corporel se traduit par une façon d'être sur un plan général.

La communication non-verbale est représentée par tous les signes qu'un individu peut renvoyer à un autre, et, assez souvent, sans véritablement en avoir conscience.

Ce langage non verbal s'articule autour d'une gestuelle, d'un comportement général, à travers des postures, des mimiques, tics ou grimaces, selon diverses expressions faciales, selon un regard, selon une attitude...

Tous ces vecteurs et, lors d'un entretien d'embauche par exemple, peuvent trahir certains traits de caractère et donner des indices sur la personnalité d'une personne ou bien sur son état d'esprit au moment présent.

c- La communication para verbale : définition

Le paraverbal désigne tous les aspects vocaux et sonores de la communication qui accompagnent le message verbal, tels que le ton, l'intonation, le rythme de la parole, la vitesse d'élocution et l'utilisation des silences ou des soupirs. Ces éléments non verbaux influencent fortement la manière dont un message est perçu et interprété, ajoutant des couches d'émotion, d'intention ou de signification qui ne sont pas exprimées par les mots eux-mêmes.

La communication para verbale pourrait être définie comme l'habillage que chaque individu met autour des mots, elle est directement influencée par nos émotions que ce soit la joie, l'animosité, le mécontentement, la tristesse. Tous ces facteurs vont avoir une influence sur la communication.

◆ La communication scientifique : importance et caractéristiques

La communication scientifique occupe une place essentielle dans le développement et la diffusion du savoir. Elle permet non seulement de partager les résultats de la recherche avec la communauté scientifique, mais aussi de favoriser la construction collective des connaissances. Une communication scientifique efficace se distingue par son objectivité, sa rigueur et sa précision terminologique. Elle repose sur **une argumentation logique, une méthodologie transparente** et un souci constant de **vérifiabilité**. Cependant, la communication scientifique ne se limite pas aux **échanges entre spécialistes**. À travers **la vulgarisation scientifique**, elle s'ouvre à **un public plus large** en rendant accessibles des notions complexes sans en altérer le sens. La vulgarisation vise ainsi à démocratiser le savoir, à susciter la curiosité scientifique et à renforcer le lien entre science et société. Elle requiert des compétences de **reformulation, de simplification et d'adaptation du discours**, tout en conservant la fiabilité et la crédibilité de l'information transmise.

Exercice oral de synthèse :

Pour chaque situation, identifiez les composantes, le type et la forme de la communication.

Situations :

- 1- Une enseignante explique à ses étudiants le fonctionnement de la cellule au tableau.

Composantes :

Émetteur : l'enseignante

Récepteur : les étudiants

Message : explication sur le fonctionnement de la cellule

Code : la langue orale + schémas écrits

Canal : l'air + tableau

Référent : la cellule

Type : communication unilatérale + instantanée / multilatérale (possibilité d'échange pendant ou après le cours)

Forme : communication verbale + non verbale + para verbale.

- 2- Deux étudiantes discutent ensemble pour réviser un cours de biologie.
- 3- Le chef du département envoie un message collectif pour annoncer le calendrier des examens.
- 4- Un chercheur présente ses résultats lors d'un colloque scientifique devant plusieurs collègues.
- 5- Une étudiante hoche la tête pour montrer qu'elle a compris la consigne donnée par sa professeure.
- 6- Un professeur corrige oralement une erreur commise par une étudiante pendant le TP.
- 7- Une affiche placée dans le hall informe les étudiants du changement d'horaire des cours.
- 8- Trois étudiantes échangent dans un groupe WhatsApp au sujet de leur projet de biologie.